

PCEIM

PROJET COLLECTIF EN
INCLUSION À MONTRÉAL



RAPPORT ANNUEL 2020-2021

TABLE DES MATIÈRES

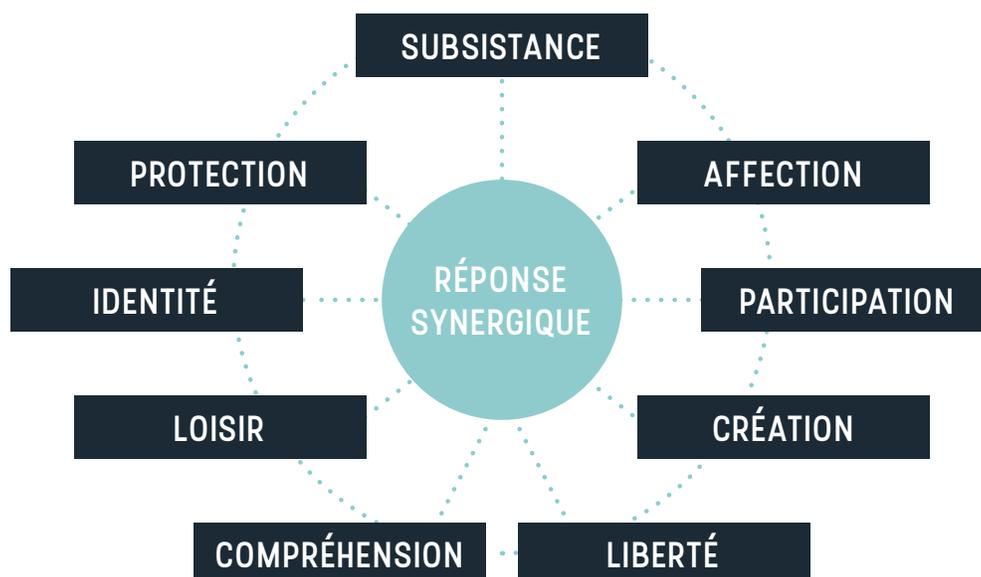
ÉDITORIAL	3
QUI NOUS SOMMES	6
CLÉS DE LECTURE	8
NIVEAUX D'ACTION	10-27
NIVEAU MICRO	10
NIVEAU LOCAL	16
NIVEAU MACRO	24
GOUVERNANCE ET GESTION	28
FINANCES	30
LA PARTICIPATION EN CHIFFRES	31
PARTENAIRES	32

NOTRE ANNÉE : UNE TENSION ENTRE PROTECTION ET INCLUSION

En tant qu'organisme ayant pour mission de favoriser l'inclusion, l'année 2020-2021 nous a mis face à une contradiction qui a pris une grande place dans notre esprit : la tension entre les actions ayant pour objectif de répondre au besoin de protection et celles ayant pour objectif de répondre aux besoins plus liés à notre modèle d'inclusion.

Cette tension s'est vécue à différents niveaux et s'est traduite plus concrètement lors de la création de réponses aux besoins d'identité, de participation et de compréhension.

Nous avons rapidement constaté que le fait que la société avait comme principal critère d'action le besoin de protection entraînait en contradiction avec la possibilité et la nécessité de répondre adéquatement aux autres besoins fondamentaux, comme la participation, la compréhension et l'identité.



LA TENSION AU NIVEAU MICRO

Au sein du PCEIM, l'application des mesures sanitaires (en réponse au besoin de protection) a occupé une place importante dans le quotidien et a traversé l'ensemble des activités. Nous avons rapidement constaté que le fait que la société avait comme principal critère d'action le besoin de protection entraînait en contradiction avec la possibilité et la nécessité de répondre adéquatement aux autres besoins fondamentaux, comme la participation, la compréhension et l'identité.

Nous nous sommes questionnés sur la façon de vivre cette contradiction afin d'avoir une meilleure idée des enjeux créés par le poids de la protection dans le contexte actuel. Le résultat? Les mesures sanitaires ont fait partie intégrante de notre réflexion plus large sur l'inclusion, notamment leur impact sur la participation des personnes. Nous avons analysé plus en détail nos limites et possibilités d'action, selon les contraintes existantes, les adaptations nécessaires et les incompréhensions émergentes, tout en tenant compte des apprentissages à en tirer.

La section Micro de ce rapport rend compte de comment ces questions et réflexions se sont traduites dans notre action à ce niveau.

LA TENSION AU NIVEAU LOCAL

La tension entre protection et inclusion en a mis en lumière une autre : celle entre les réponses ayant comme seule cible le besoin de subsistance et, encore une fois, les réponses liées au besoin d'inclusion. La compréhension de cette tension a permis d'observer, autant dans les pratiques que dans le langage des différents acteurs sociaux, l'existence de postures contradictoires dans la conceptualisation du développement social. On a aussi noté que la posture d'assistance, centrée sur la subsistance, prenait plus de place dans le secteur de l'action sociale qu'avant la pandémie.

Des discussions dans diverses instances locales de concertation nous ont permis d'identifier ces différentes postures, d'en parler et d'avancer, non sans conflits, dans une vision communautaire du développement social. Nos implications dans des initiatives, instances et tables de concertation locales étaient des moments riches en échanges sur ces tensions, même lorsque les enjeux n'étaient pas nommés explicitement.

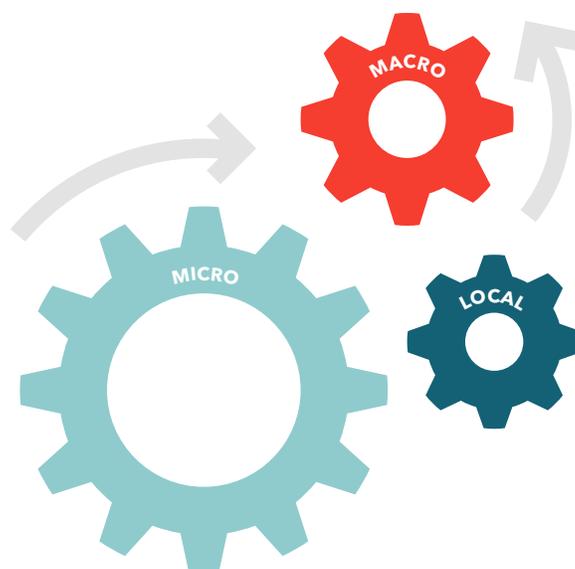
La section Local donne un aperçu de notre action à ce niveau.

LA TENSION AU NIVEAU MACRO

L'identification et la compréhension des impacts de la tension protection-inclusion ont permis d'observer l'apparition de nouvelles configurations, structures et ressources. Par contre, nous avons aussi remarqué un renforcement des idées reçues sur la manière de vivre ensemble et sur la souffrance et la détresse vécue par les individus. Nous avons vécu collectivement une perte de nos repères et de nos espaces de participation citoyenne, puis la création de nouveaux espaces à leur place. Nous avons vécu la présence du gouvernement, avec son lexique de guerre, puis l'amplification des discours sur la santé mentale. Ces discours nous semblent avoir renforcé certaines manières de parler de la souffrance humaine qui témoignent d'un manque de compréhension de cet enjeu.

Nous avons surtout été sensibles aux effets isolants et stigmatisants des représentations individualistes d'une expérience collective. Avec d'autres acteurs communautaires, nous avons continué à agir sur la compréhension et la transformation de ces représentations. Nos actions et implications au niveau Macro avaient pour objectif d'influencer des acteurs sur la possibilité de concevoir nos rapports humains autrement : si l'on accepte que le contact humain soit essentiel à la constitution de ce que l'on est, qu'il soit notre principal bien commun, est-il possible de tirer des apprentissages de la pandémie et des mesures prises par le gouvernement, afin de s'organiser autrement comme société? Si l'on considère plus sérieusement notre interdépendance constitutive, est-il possible de s'ouvrir à l'idée que ce qu'on nomme *le mental* se trouve dans l'interaction entre l'individu et le monde qui l'entoure? Ouvrir collectivement cette porte et explorer les conséquences sont des pas vers une transformation sociale.

Ce rapport est un récit de notre parcours de l'année 2020-2021, parcours au sein duquel nous avons essayé de construire un sens commun, même lorsque le sens nous échappait parfois.



QUI NOUS SOMMES

MISSION ET OBJECTIFS

Le Projet collectif en inclusion à Montréal (PCEIM) favorise l'inclusion et la participation sociale des personnes vivant avec une problématique de santé mentale, notamment par le biais de projets collectifs.

Nos activités et projets ont pour objectifs de favoriser l'inclusion, le travail collectif et le respect de la pluralité, d'outiller les personnes pour qu'elles puissent s'impliquer dans nos processus décisionnels, et de les accompagner dans leurs démarches d'inclusion communautaire.

Pour nous, il est important que les personnes aient une participation active dans nos projets, c'est-à-dire qu'elles occupent des rôles significatifs au sein des différents comités, dans notre conseil d'administration, et dans les espaces de représentation externes de l'organisme. Grâce à notre présence active dans le quartier de Rosemont, nos activités rassembleuses et participatives créent un sentiment d'appartenance à un projet collectif, à une communauté, à une société.

Le PCEIM comprend que nos relations humaines et que nos projets sont ancrés dans un système plus large qu'il est possible d'influencer afin qu'il devienne plus inclusif.

VISION DE LA SANTÉ MENTALE

Plutôt que de nommer les comportements humains en termes de santé ou de maladie, il nous semble plus complet et plus opérationnel de parler de développement relationnel de la personne. Cela nous amène à observer l'adaptation active à la réalité.

Pour nous, l'adaptation fait référence à l'adéquation ou l'inadéquation, à la cohérence ou l'incohérence, de la réponse de la personne aux exigences de son environnement (le monde des relations). Ainsi, les critères de santé et de maladie, de ce qui est normal ou anormal, ne sont pas absolus, mais situationnels et relatifs. Il faut alors comprendre qu'il est problématique de parler de maladie lorsqu'il est question du mental.

Pour le PCEIM, ce qui est nommé comme étant de la « santé mentale » est toujours rattaché aux autres. C'est pour cette raison que nous mettons l'accent dans notre travail sur les espaces d'interaction inclusifs.

UNE INTRODUCTION AUX ENJEUX DES REPRÉSENTATIONS DE LA SANTÉ MENTALE

Afin de favoriser l'inclusion, le PCEIM travaille activement pour changer certaines représentations sociales de la santé mentale :

→ **L'INDIVIDUALISATION DE NOTRE VIE**

La tendance à classer et à individualiser toute explication de l'expérience des personnes, plutôt que de les comprendre dans leur complexité, par le biais des interactions et des différents espaces relationnels.

→ **DÉTERMINISMES DE LA PENSÉE**

La tendance à croire à la détermination du comportement humain (qu'elle soit biologique, historique, culturelle, etc.)

→ **IDÉES REÇUES**

L'approche en santé mentale ayant comme base les diagnostics individuels de notre « mental » est remise en question pour son manque de fiabilité et de validité scientifique, ainsi que pour ses effets sociaux et sur la stigmatisation des personnes.

CLÉS DE LECTURE

Voici des clés de lecture pour soutenir votre compréhension du rapport annuel du PCEIM. Ces clés sont des concepts fondamentaux liés à notre mission, à notre vision globale et aux axes et priorités informant nos choix d'actions.

CLÉ 1 CONCEPT TRANSVERSAL : ESPACES D'INTERACTION INCLUSIFS

Pour le PCEIM, ce qui est désigné comme étant la « santé mentale » n'est pas un enjeu individuel, mais toujours rattaché aux autres. L'adaptation active ou passive (et l'inadaptation) dépend des espaces relationnels auxquels la personne est confrontée. Ces espaces font partie du passé, du présent et du futur. Ils peuvent être professionnels, familiaux, citoyens, communautaires, organisationnels.

L'espace d'interaction inclusif (qu'on peut aussi comprendre comme un modèle) émerge du monde de la pratique communautaire et d'une approche philosophique qui tient compte de la complexité de l'humain et de sa dépendance aux autres pour vivre, pour exister et pour entretenir son sentiment d'exister.

Un espace d'interaction inclusif est un ensemble de moyens disponibles, dans un moment et dans un lieu, facilitant le déploiement de réponses actives aux besoins humains d'identité, de participation et de compréhension, notamment. Autrement dit, l'espace d'interaction inclusif facilite la mise en place de moyens de reconnaissance permettant aux participants dans les interactions d'occuper une place significative.

CLÉ 2 NOS CHOIX DE BESOINS HUMAINS FONDAMENTAUX



Le besoin d'identité est compris comme la possibilité d'appartenance. Ce besoin repose sur l'entraide pour répondre à la question de qui on est, réponse construite en partie grâce aux autres. Notre identité est enrichie lorsqu'on ressent qu'on a une place au sein d'un groupe, d'une communauté, d'une société et qu'on offre cette place aux autres.



Le besoin de participation est compris comme la capacité de trouver et de donner de l'information, d'être consulté, de donner la possibilité de dialoguer, de décider et de créer des espaces de décision. Nous voulons ressentir, au-delà d'appartenir à un groupe, que notre voix et notre opinion comptent et valent quelque chose auprès des autres.



Le besoin de compréhension est compris comme la possibilité d'apprendre et de comprendre la place qu'on occupe au sein d'un groupe, d'une communauté et d'une société. Une participation active et une identité plus riche nécessitent un travail de compréhension. Il s'agit, surtout, de remplir de sens nos actions et celles des autres.

CLÉ 3

LES NIVEAUX D'IMPACT

→ NIVEAU MICRO

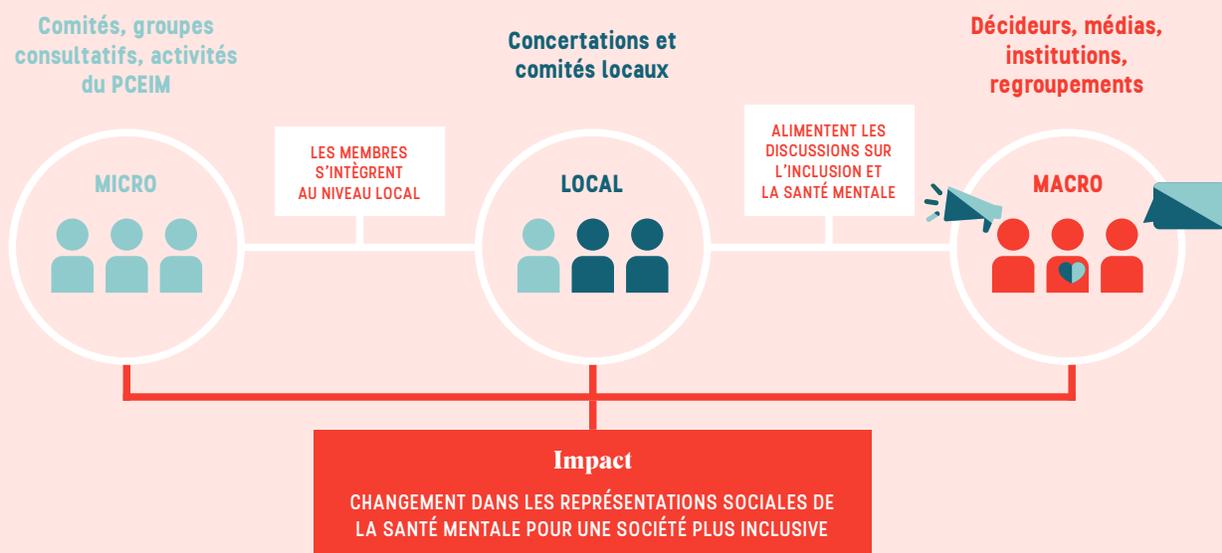
L'impact recherché par l'organisme au niveau micro est lié directement aux membres. Nous créons des projets pour augmenter le sentiment d'appartenance des personnes au sein d'un groupe, de notre organisme et de la communauté, en offrant un rôle plus participatif dans l'élaboration des projets et en créant des opportunités d'apprentissage collectif. Ces apprentissages véhiculent surtout l'idée que la santé mentale est un enjeu collectif. Les membres de l'organisme deviennent ainsi de potentiels agents de changement et d'inclusion. Le café-rencontre est un exemple d'activité au niveau micro.

→ NIVEAU LOCAL

Nos projets au niveau local visent un impact plus large. On cherche à intégrer des instances de quartier et à développer des projets rassembleurs au sein de la communauté afin de changer les représentations sociales liées à la santé mentale. Notre objectif est de créer une communauté accueillante et inclusive. Nos implications aux différents comités de quartier, aux démarches collectives et aux concertations de Rosemont, et plus généralement à la vie démocratique et communautaire de l'arrondissement, sont des démarches au niveau local.

→ NIVEAU MACRO

Au niveau macro, nous cherchons à imprégner les imaginaires sociaux sur la santé mentale d'une vision plus collective, afin de contrer l'hégémonie des approches individualistes. La transformation sociale vers une société plus inclusive passe par le partage de nouvelles représentations de l'inclusion avec les sphères décisionnelles et médiatiques. Nos actions au niveau macro englobent notamment la rédaction d'articles, la participation et la représentation dans des espaces de discussion académique, à des instances régionales et à des regroupements.



NIVEAU MICRO

46
MEMBRES

77 ACTIVITÉS
397 PARTICIPATIONS

Nos actions au niveau micro ont été des moyens pour continuer de répondre aux besoins humains de participation, de compréhension et d'identité pour des personnes s'identifiant comme vivant des situations qui nuisent à leur bien-être mental.

La pandémie a eu un impact majeur sur nos façons d'interagir avec les autres. L'organisme a dû adapter l'ensemble de ses projets afin de maintenir des espaces d'interactions inclusifs sécuritaires. Une transformation des rôles de l'équipe et des membres de l'organisme a marqué cette année particulière.

Dans ce passage de l'intervention en groupe à l'intervention individuelle, l'équipe a innové afin que nos activités continuent de répondre aux besoins des membres de l'organisme malgré une interdiction de tenir des activités en présentiel pour une partie de l'année. Les contacts téléphoniques et les rencontres adaptées à un format virtuel ont permis de maintenir les liens avec les membres pendant les périodes de confinement.



LE RESPECT DES CONSIGNES SANITAIRES A ÉTÉ DE MISE POUR TOUTES NOS ACTIVITÉS EN PRÉSENTIEL, NOUS PERMETTANT DE MAINTENIR CES ESPACES D'INTERACTION INCLUSIFS

UN SURVOL DES ADAPTATIONS EN CONTEXTE DE PANDÉMIE



Les appels des responsables aux membres en début de confinement ont été une occasion de valider les besoins et d'attribuer des bénévoles compatibles sous forme de sessions à durée déterminée. Des outils pour faciliter la compréhension des rôles des bénévoles et le suivi ont été mis à jour. Un suivi régulier aux membres ainsi qu'aux bénévoles a permis un lien continu pour s'assurer d'un échange bénéfique pour tous.



Un envoi de matériel artistique à domicile a été proposé aux membres afin de leur permettre une participation aux ateliers d'art virtuels et pour qu'ils puissent continuer à créer avec les autres malgré une distance physique.



Les ateliers de groupe tels que les ateliers d'art, les cafés-rencontres et le comité des membres ont eu lieu soit en virtuel ou en présentiel, selon les recommandations du moment.



La programmation d'activités a été prévue par mois plutôt que par session de trois mois pour faciliter l'adaptation aux changements de situation fréquents en temps de pandémie. Ce passage à une programmation mensuelle a permis un contact téléphonique plus régulier et une participation diversifiée des membres. Par exemple, le comité des membres a augmenté la fréquence de ses rencontres pour s'ajuster à cette nouvelle planification par mois et a modifié la façon de fonctionner du comité par la distribution des rôles moins statiques.



Suite à l'embauche d'une intervenante supplémentaire sur une partie de l'année, les rôles et tâches liés aux postes de responsables dans l'équipe du PCEIM ont été modifiés.



Le retour du service d'appels d'amitié et le développement des appels vidéo sont deux actions qui ont pris une place importante dans les services offerts cette année. Constatant un besoin de contacts réguliers de la part des membres, l'implication de bénévoles et de stagiaires dans les appels a été la façon de répondre aux besoins grandissants de briser l'isolement, de communiquer, d'être informé et de créer des liens. Par la même occasion, cette implication nous a permis de poursuivre la sensibilisation à notre vision de l'inclusion en santé mentale. La collaboration d'Accès Bénévolat au recrutement des bénévoles ainsi que l'implication de la communauté ont été particulièrement appréciées.

BESOIN DE PARTICIPATION



Le manque de réponse au besoin de participation a été exacerbé par le contexte de pandémie : les lieux de participation du quotidien sont devenus inaccessibles (cafés, commerces, bibliothèques, activités et lieux de sports et loisir, etc.), puis plusieurs organismes fréquentés par les membres étaient fermés ou ne pouvaient pas tenir leurs activités en présentiel. Plusieurs personnes ont souffert d'isolement dû à ce manque de possibilité de participer, de socialiser, de s'exprimer, de partager. La créativité et la capacité d'adaptation ont été des alliés pour poursuivre la mission de l'organisme, en maintenant certains projets en présentiel lorsque possible, selon les recommandations sanitaires en constante évolution, puis en développant des activités virtuelles.

DES OUTILS POUR VARIER LA PARTICIPATION

Lorsque les activités en présentiel étaient permises, l'espace d'interaction du café-rencontre cherchait à encourager et à laisser place à différentes formes de participation. Dans les périodes de confinement ou d'impossibilité de tenir des activités en présentiel, les cafés-rencontres virtuels ont permis aux membres de maintenir ce lieu d'information et de participation.

Bien que le centre du projet soit l'échange, la discussion et la prise de parole autour de thématiques qui interpellent les membres, nous avons poursuivi la mise en place d'outils de participation qui diversifient les façons de s'exprimer et contribuer au café et qui favorisent la rotation des rôles. Cette adaptation tentait de répondre au besoin des personnes qui aiment participer au café pour s'informer et apprendre, mais qui sont moins à l'aise dans l'échange par la parole.

Voici quelques exemples d'outils pour favoriser l'expression et de la rotation des rôles :



Favoriser l'expression et l'échange en réalisant un collage que la personne peut expliquer par la suite si elle le souhaite.



Impliquer les gens dans la lecture de certains textes prévus au café-rencontre.



Inviter les gens à noter au tableau ce qui est nommé par les participants, ou à reformuler, réexpliquer ou vulgariser ce qui vient d'être exprimé.

L'IMPLICATION BÉNÉVOLE COMME MOYEN DE PARTICIPATION

APPELS D'AMITIÉ

L'accroissement du besoin de contact humain et les limites quant aux possibilités de rassemblement ont engendré le retour du service d'appels d'amitié et l'implication bénévole de la communauté dans ce service. Cette année, ce sont donc 27 bénévoles qui ont effectué plus de 1000 appels à 34 membres du PCEIM dans le cadre de ce projet.

En été 2020, nous avons pu rencontrer quelques-uns des bénévoles impliqués lors d'un 5 à 7 (distancié!) visant à discuter de leur expérience et à reconnaître leur implication, dans l'atmosphère festive du parc Lafontaine!

J'apprécie l'expérience de bénévolat, les moments de partage me font du bien. Je me sens utile, valorisée et moins seule dans le contexte de la pandémie. - *Bénévole des appels d'amitié*



ATELIERS CULINAIRES

Les ateliers culinaires, qui ont remplacé les cuisines collectives lorsque les consignes sanitaires ne permettaient plus la tenue de ce type d'activité, ont été animés par des bénévoles, permettant une reconnaissance de leurs talents et leur permettant de partager leurs connaissances au groupe autrement.

BESOIN D'IDENTITÉ



La perte de repères due à la pandémie a accru le besoin de communiquer avec une personne avec laquelle un lien existait déjà. C'est dans cette optique que les membres ont été contactés par les responsables du PCEIM, au début de la pandémie et du confinement en avril 2020, afin d'avoir la possibilité de s'exprimer, de nommer leurs besoins du moment et d'être référé selon les demandes.

ÉCHANGER SUR LA RÉALITÉ COMMUNE

À travers les échanges dans les différentes activités, les membres ont témoigné d'une grande reconnaissance de l'autre. À travers des échanges sur un sentiment, une réalité commune ou une façon de comprendre la situation collective, les membres ont pu se reconnaître dans le vécu de l'autre, ce qui a également permis de normaliser et légitimer ces expériences et sentiments pour l'ensemble du groupe.

Par exemple, lors d'un café-rencontre virtuel en décembre portant sur les activités d'hiver à faire durant la pandémie, quelqu'un a nommé qu'il était difficile de trouver la motivation à sortir prendre une marche. Le sentiment a été reconnu par plusieurs et des solutions ont été apportées; deux membres se sont même donné un rendez-vous pour aller marcher ensemble.

LES APPELS D'AMITIÉ POUR CONTRER L'ISOLEMENT

Nous avons rapidement perçu le besoin des membres d'avoir des appels plus réguliers et la communauté s'est mobilisée pour offrir un service d'appel personnalisé à tous les membres qui le souhaitaient. La différence entre le service d'appels d'amitié et les lignes d'écoute est la possibilité de créer un lien avec la personne par des appels récurrents sur rendez-vous avec une même personne. Les lignes d'écoute reçoivent un gros volume d'appels et la personne parle à des personnes différentes la plupart du temps. Les appels d'amitié permettent une continuité dans la conversation, un réel échange approfondi à propos de sujets variés selon les intérêts ou préoccupations de chacun, puis la création d'un lien amical, un soutien tellement nécessaire durant la période d'isolement insécurisante.

J'ai apprécié les appels d'amitié, ça m'a aidé dans mon besoin de communiquer et d'être écoutée, car je me sentais seule durant cette période. - Membre ayant reçu des appels d'amitié

BESOIN DE COMPRÉHENSION



Le besoin de compréhension était d'une importance accrue pendant la dernière année. Le quotidien était rempli d'une surcharge d'information liée à la pandémie, aux mesures sanitaires et aux restrictions tout au long de l'année. Inclure la compréhension des mesures sanitaires et l'application ces mesures, tout en maintenant des espaces de participation agréables, a donc pris une grande place dans la planification de notre programmation et dans les dynamiques de groupe. L'équipe du PCEIM s'est tenue informée en continu afin de comprendre, partager les informations et appliquer les mesures sanitaires liées à la pandémie. Certaines personnes apprécient le cadre sécuritaire imposé, alors que d'autres ont l'impression qu'il est alourdissant. Cela a amené des discussions et est devenu une occasion de communiquer des opinions différentes de façon respectueuse.

L'ADAPTATION AU CHANGEMENT

Les membres ont relevé le défi de comprendre et de s'adapter aux fréquents changements de fonctionnement des services, tout en développant une conscience de l'autre et de ses besoins.

Par exemple, le mode d'inscription aux activités a été modifié à plusieurs reprises afin de favoriser la participation de tous les membres, malgré la capacité restreinte des activités. Les membres ont rapidement intégré comment favoriser la réponse au besoin de participation des autres en nous informant d'empêchements, afin que la place puisse être comblée par une personne sur la liste d'attente.

LES CONNAISSANCES INFORMATIQUES POUR MAINTENIR NOS LIENS

Les membres et l'équipe du PCEIM ont développé de nouvelles connaissances et habiletés informatiques pour participer aux différentes activités virtuelles. Un soutien informatique aux membres et bénévoles a été offert selon les besoins. Une formation en animation virtuelle a permis d'améliorer les compétences de l'équipe pour l'animation des ateliers en ligne, puis une conférence sur la fracture numérique a permis de mieux comprendre la situation et être plus inclusif dans la programmation des activités.

Appels de soutien technique à la participation virtuelle aux activités

**Formation sur l'animation virtuelle
(Centre St-Pierre, Zoom, 1^{er} mai 2021)**

**Rencontre sur la fracture numérique
(CDC Rosemont, Zoom, 29 mai 2021)**

NIVEAU LOCAL

10 ESPACES DE
PARTICIPATION

PLUS DE 650 PERSONNES
REJOINTES PAR LES ACTIONS

Nos implications au niveau local se concentrent sur trois axes : rôle-conseil sur l'inclusion, organisation et structuration des comités d'action et opérationnalisation des projets. De par leur portée qui dépasse celle de l'organisme, les actions au niveau local ont rejoint environ 650 personnes au total. Ces implications sont diverses, assurées par différents membres de l'équipe selon le rôle requis dans chaque participation.

Durant l'année 2020-2021, l'organisme a accentué sa présence dans divers lieux et instances de participation et dans divers projets concertés du quartier. Nous avons collaboré avec les partenaires de milieu à la réflexion et à la création d'espaces d'inclusion adaptés au contexte sanitaire et offrant une réponse adéquate aux besoins émergents de la population. Cette participation active a permis, même dans un contexte limité, de favoriser les interactions, la collaboration et la compréhension des enjeux et réalités vécues par les citoyens, puis de collectivement donner du sens à nos actions.

À titre d'exemple, nous avons collaboré à la mise sur pied de lignes téléphoniques de référencement afin de maintenir un contact avec les citoyens de Rosemont et de faciliter l'accès aux services d'aide psychologique. Pendant l'année, cela représente 37 appels et 13 rencontres d'accompagnement effectués. La participation à la création et l'aménagement de l'espace Lafond sous les arbres, un espace dédié aux activités communautaires au parc Lafond, a permis aux divers organismes du quartier de s'approprier les espaces publics extérieurs comme lieu de socialisation et de partage pour les citoyens et d'ainsi graduellement reprendre une programmation d'activités en présentiel en été 2020.

LA LIGNE D'INFORMATION SOUTIEN PSYCHOLOGIQUE EN CHIFFRES



37

APPELS REÇUS VIA LA LIGNE D'INFORMATION
SOUTIEN PSYCHOLOGIQUE ROSEMONT



13

RENCONTRES D'ACCOMPAGNEMENT ET
DE RÉFÉRENCEMENT DES CITOYENS

COMITÉS, REPRÉSENTATIONS ET SOUTIEN AUX PROJETS LOCAUX

CDC DE ROSEMONT / CONSEIL D'ADMINISTRATION

La Corporation de développement communautaire de Rosemont est un regroupement d'organismes qui favorise la contribution du milieu communautaire au développement du quartier et la concertation de tous les acteurs autour du développement social de Rosemont.

- Participation aux rencontres du conseil d'administration (rôle de président)
- Collaboration à la compréhension de la portée et de la richesse de la concertation comme réponse synergique à plusieurs besoins



RENCONTRES ET IMPLICATIONS DE QUARTIER

- 25 participations au Concerto expresso de la CDC de Rosemont - ce rendez-vous habituellement mensuel et en présentiel d'échange d'informations entre organisations est passé en mode virtuel en temps de pandémie, et la fréquence des rencontres a été accrue (une rencontre par semaine ou aux deux semaines, dépendamment des périodes et selon les besoins exprimés du quartier)
- 1 coanimation d'une rencontre spéciale du Concerto expresso sur le bien-être pour les intervenants
- 1 participation à une rencontre de partage d'information et d'outils aux intervenants de proximité du quartier
- 3 participations aux rencontres sur les initiatives alimentaires, organisées par la Table de concertation en sécurité alimentaire de Rosemont (TSAR)
- Animation d'un atelier d'information sur les interventions basées sur notre modèle de besoins humains pour la Table de concertation en petite enfance de Rosemont (TCPER)
- Animation d'un atelier sur l'inclusion en santé mentale pour les bibliothécaires de l'arrondissement de Rosemont—La Petite-Patrie, afin de les outiller pour des appels aux citoyens en temps de pandémie

LIBRE ESPACE

Le Libre Espace est un lieu d'appartenance accueillant, chaleureux et inclusif pour les personnes en situation de grande précarité dans Rosemont.

- Participation au groupe d'action porteur de l'initiative (19 rencontres du comité aviseur) et rôle de fiduciaire
- Codération des outils de communication du projet et de fonctionnement du comité
- Création d'une identité visuelle et d'outils de communication en soutien à la diffusion
- Rencontre d'information sur la Halte Repit Covid d'Exeko pour orienter la mise sur pied du Libre Espace éphémère à l'été 2020
- Rencontre d'échange avec les partenaires du CIUSSS pour faciliter le référencement vers les services du réseau de la santé et des services sociaux par les intervenants du projet



LAFOND SOUS LES ARBRES

Lafond sous les arbres est un espace dédié aux activités communautaires dans le parc Lafond, afin de répondre aux besoins des organismes de s'approprier les espaces publics extérieurs comme lieux de socialisation et de partage, puis de reprendre des activités en présentiel pendant la pandémie.

- Participation aux réflexions autour de la création de l'espace
- Création d'une identité visuelle pour faciliter l'identification du projet dans le parc



PROJET IMPACT COLLECTIF

Le Projet impact collectif (PIC) de Centraide est un accélérateur de changement qui vise à augmenter l'impact de la mobilisation. Dans Rosemont, le PIC se traduit dans la démarche *Aller vers* qui vise à renforcer la capacité collective des acteurs et actrices du quartier à aller vers les personnes les plus difficiles à rejoindre.

COMITÉ DE SUIVI

- Participation aux rencontres du comité de suivi (4 rencontres)
- Implication dans la réflexion sur l'évaluation et les défis propres à ce type de démarche



REFLEXEROSEMONT.ORG

COMITÉ COMMUNICATION

- Participation aux rencontres du comité communication (5 rencontres)
- Poursuite du travail sur Réflexe Rosemont, stratégie de communication qui cherche à répondre au défi d'acheminement d'information aux citoyens, par l'élaboration d'outils :
 - Création et tenue à jour d'un dépliant d'informations sur les ressources du quartier pour répondre à des besoins exacerbés par la pandémie (dont le soutien psychologique en santé mentale, le logement, l'alimentation) et faciliter le référencement vers les organismes appropriés, distribué dans les 80 000 foyers de l'arrondissement
 - Poursuite du travail sur le site Web reflexerosemont.org : analyse de ressources existantes afin de développer un outil de référencement en ligne pour Rosemont, développement de la section d'information *COVID-19 : une réponse collective* portant sur le réseau d'organismes communautaires du quartier et les sources d'information sur la COVID-19 pour simplifier l'accès des citoyens aux ressources appropriées

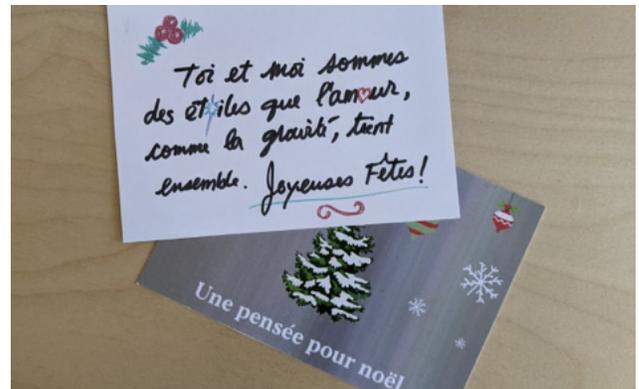
PÉLICANTINE

Créée lors de la première vague de la pandémie, la Pélucantine est une initiative de quartier qui offre un lieu d'échange et des repas aux personnes dans le besoin.

- Participation au comité aviseur du projet
- Participation sur le terrain, à la distribution et au déroulement
- Corédaction d'outils d'animation pour le comité et du cahier de fonctionnement
- Création d'outils de soutien à la logistique au projet
- Participation des membres PCEIM à la rédaction de cartes de vœux pour les citoyens de la Pélucantine, en collaboration avec l'Alpar



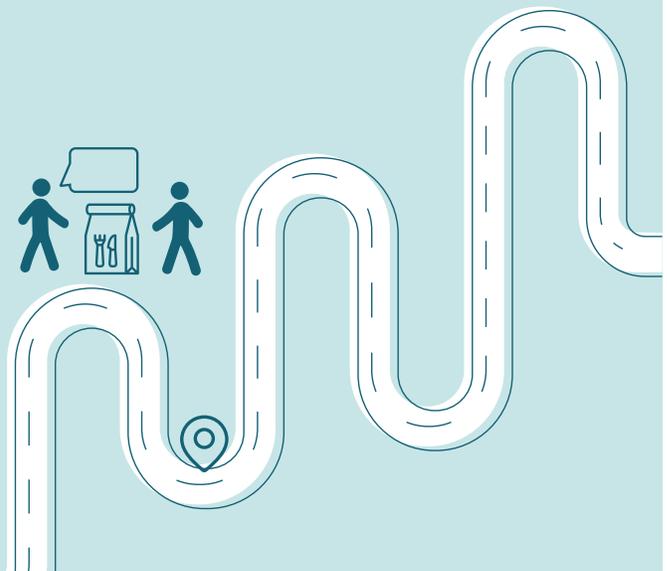
LOGO DU PROJET
CRÉÉ PAR UNE CITOYENNE ENGAGÉE



UNE DES CARTES DE VŒUX RÉALISÉES
PAR LES MEMBRES DU PCEIM

Cette implication me permet de redonner au suivant, d'être actif dans la communauté. Ma présence au parc me permet d'échanger avec différentes personnes, d'élargir mon cercle social, de développer des liens sincères. La Pélucantine, c'est des repas réconfortants et des moments de fou rire!

- Jean-Bernard, citoyen engagé



CLINIQUE D'IMPÔTS DE ROSEMONT

Portée par un collectif d'organismes, la clinique d'impôts de Rosemont offre un soutien et une assistance aux personnes à faible revenu pour remplir leurs déclarations de revenus.

- Participation aux rencontres portant sur l'organisation et le report de la clinique, création d'un tableau pour distribuer les rôles et tâches lors de la clinique (4 rencontres)
- Participation au déroulement de la journée de la clinique



PROJET INCLUSION ET DIVERSITÉ

- Participation au comité Inclusion et diversité pour la mise en place d'une enquête à Rosemont sur les enjeux d'exclusion en temps de pandémie
- Participation à l'enquête terrain et à la cueillette de récits de vie sur les effets de la COVID-19 dans la vie des Rosemontois
- Création d'un outil de vulgarisation des résultats de recherche de l'enquête

INCLUSION ET DIVERSITÉ DANS ROSEMONT ENQUÊTE TERRAIN

EFFETS DE LA COVID-19 DANS LA VIE DES ROSEMONTAISES

En novembre et décembre 2020, dans le cadre du Fonds d'urgence pour l'appui communautaire (FUAC), les organismes du quartier Rosemont se sont investis dans une enquête visant à mieux saisir les effets de la situation de la COVID-19 dans la vie des RosemontoisES.

C'est par une action concertée animée par la CDC de Rosemont que les organismes ont pu engager un dialogue avec les citoyenNES sur le thème de l'inclusion et de la diversité.

La somme et la qualité des données recueillies permet de documenter la réalité des personnes vivant des situations de vulnérabilité en contexte de COVID-19.

QUELQUES RÉSULTATS DE CETTE FORMIDABLE MOBILISATION

- 6 groupes d'échanges organisés
- 16 intervenantES ont participé à 2 blitz terrains
- 92 questionnaires courts et 72 questionnaires longs complétés

205 RosemontoisES ont été rejointEs

21 organismes ont participé

→ PROCHAINE ÉTAPE À LA FIN FÉVRIER
Présentation des faits saillants

En février 2021, tous seront invitées à une présentation des faits saillants de cette enquête, une belle occasion de faire ensemble des apprentissages et d'alimenter une réflexion collective sur le thème de l'inclusion et de la diversité dans Rosemont.

LE LIBRE ESPACE, UNE IMPORTANTE IMPLICATION LOCALE CETTE ANNÉE

Le Libre Espace est un de ces nombreux projets concertés auxquels nous avons contribué cette année, en tant que membre du comité et de fiduciaire. Le cœur de cette initiative consistait à créer le Libre Espace, un lieu d'appartenance accueillant, chaleureux et inclusif pour les personnes en situation de grande précarité dans Rosemont.

Le contexte en lien avec la pandémie de la COVID-19 a amené le comité à réfléchir autrement la mise sur pied de ce projet afin d'offrir une réponse d'urgence aux besoins émergents, avec l'embauche d'une travailleuse de proximité et le déploiement d'un espace de socialisation éphémère au parc Pélican pendant l'été 2020. Ainsi, le projet a pu faire usage des espaces publics accessibles afin de rejoindre les citoyennes et citoyens les plus isolés ou exclus et un offrir un soutien psychosocial et un référencement vers les services d'aide appropriés.

Le comité porteur est composé de citoyens engagés et d'acteurs locaux possédant une diversité d'expertises, issus des milieux communautaire et institutionnel. En cohérence avec sa nature de concertation et de projet collectif, le comité a poursuivi ses réflexions pour faciliter le travail et la compréhension commune en se dotant d'un mode de fonctionnement ainsi que d'un tableau de rôles et responsabilités. Pendant l'année, le comité a multiplié les rencontres virtuelles et les communications par courriel et a instauré l'utilisation d'une plateforme de travail partagée afin de poursuivre les réflexions et accompagner le déploiement terrain du projet.

De nouvelles possibilités de participation ont été créées, au-delà du comité porteur. Des comités de travail ont été mis sur pied (comités approche, communication et financement), puis une participation terrain en soutien à la travailleuse de proximité a lieu les samedis au parc.

En 2020-2021, le groupe d'action qui porte le projet Libre Espace est composé de : 5 citoyen.nes, Accès Bénévolat, CDC de Rosemont, Pact de rue, Projet collectif en inclusion à Montréal (PCEIM), Centre local d'emploi et CIUSSS de l'Est-del'Île-de-Montréal.



Ma présence au parc avec Karen (intervenante du projet) m'a permis de mieux comprendre la réalité des citoyens rejoints par le Libre Espace et passer un moment agréable. - Citoyenne du comité Libre Espace

Ma discussion avec Karen m'a fait réaliser que j'avais des droits et que mon propriétaire ne pouvait m'expulser sans raison après 45 ans. Elle m'a écouté et m'a offert son soutien pour m'accompagner lors de ma rencontre avec le Comité logement. Sans cet accompagnement, je ne les aurais jamais contactés. - Anonyme, 60 ans

Le Libre Espace est un projet concerté issu de la démarche Décider Rosemont Ensemble, une démarche collective d'identification et de réalisation de priorités de quartier qui rassemble les acteurs de Rosemont afin d'améliorer la qualité et les conditions de vie des résidents du quartier dans une perspective de justice sociale.



NIVEAU MACRO

Les différentes participations au niveau macro durant l'année 2020-2021 ont été traversées par le contexte de la pandémie. Nos participations cherchaient à avoir une influence sur la reconnaissance de l'action communautaire.

Nous avons travaillé à faire reconnaître que le milieu communautaire fait preuve d'agilité et d'adaptabilité dans son action et qu'il a une capacité d'amener des réponses adaptées à la situation de la pandémie, afin que les acteurs politiques et institutionnels ajustent le soutien nécessaire au fonctionnement du milieu.

Notre action au niveau macro avait pour objectif principal d'éviter l'individualisation et la psychiatrisation de la pandémie. Nous avons déployé des efforts en ce sens, afin d'atteindre les décideurs publics et fonctionnaires du réseau par différents moyens.

Avec d'autres acteurs, notamment via notre participation au Réseau Alternatif et Communautaire des ORganismes (RACOR) en santé mentale et par la diffusion d'articles d'impact, nous avons poursuivi notre travail sur différents plans : partage d'une autre compréhension de la santé mentale, réflexion sur les processus d'évaluation et de reddition de comptes pertinents pour le contexte de la crise vécue, partage de notre vision du développement sociale et de la santé mentale. Une des principales retombées a été l'ouverture à une vision plus élargie de la santé mentale à certains paliers politiques.

Dans des moments difficiles pour le fonctionnement du RACOR, nous avons assuré un soutien opérationnel, surtout dans la représentation au sein de différentes instances. L'ensemble de ces implications durant l'année a été traversé par le contexte de pandémie, et nous avons maintenu notre souci de ne pas faire porter aux individus ce phénomène partagé, mais de plutôt comprendre la difficulté accrue, durant cette année, de créer des réponses adéquates aux besoins humains. Nous espérons avoir pu collaborer au maintien de certains espaces inclusifs et à la création de nouveaux espaces.

PARTAGE D'ARTICLES D'IMPACT

Le blogue du PCEIM est un moyen qui appuie nos actions à tous les niveaux. Un des objectifs lorsqu'on parle d'inclusion et de santé mentale est de contribuer au changement des représentations de la santé mentale. Les articles du blogue viennent appuyer cet objectif en aidant à nommer des réalités autrement et d'ainsi en amener de nouvelles compréhensions.

Sur l'année, plusieurs articles d'impact en temps de pandémie ont été publiés : sensibilisation sur la portée collective de la santé mentale, les possibles enjeux vécus par les personnes durant le confinement, mise en garde contre les approches infantilisantes et d'assistance dans le contexte de pandémie, sensibilisation sur les défis de la concertation.

Ces articles ont été diffusés à plus de 200 acteurs des secteurs public, privé et communautaire, afin d'avoir une influence sur les représentations sociales de la santé mentale et de l'inclusion.

[RENDEZ-VOUS SUR LE BLOGUE DU PCEIM](#)



**HUMANISER PLUTÔT QUE
PSYCHIATRISER NOTRE
EXPÉRIENCE PARTAGÉE**



**LES RÉPONSES
AUX BESOINS HUMAINS
EN TEMPS DE CRISE**



**LA PLANIFICATION
DU PASSÉ**



**POUR LIMITER LE SYSTÈME
EXCLUANT : VERS DES
FORMES INCLUSIVES DE
RECONNAISSANCE**



**POUR LA CRÉATION D'UN
SYSTÈME D'ESPACES
D'INTERACTION INCLUSIFS**



**L'ASSISTANCE, OU
L'INEXISTENCE DE L'AUTRE
EN TEMPS DE PANDÉMIE**



**LES DYNAMIQUES
RELATIONNELLES ENTRE
ACTEURS SOCIAUX**



**LES INVESTISSEMENTS
EN SANTÉ MENTALE**



**LETTRÉ OUVERTE :
UN VIDE CRIANT**
PUBLIÉ PAR LE RACOR EN SANTÉ MENTALE

CONSULTATIONS POUR DES POLITIQUES ET PLANS D'ACTION, RECHERCHES

Participation à trois *World Café*, des tables d'échanges virtuelles en vue de l'élaboration du nouveau Plan d'action intersectoriel en santé mentale.

Participation à une recherche sur le loisir et les aînés, qui s'intéressait au concept opérationnel des espaces d'interaction inclusifs. Nous avons été invités à faire partie d'un comité de recherche porté par une chercheuse de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR).

Participation à 4 réunions avec les directions des programmes de santé mentale des 5 Centres intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSSS) à Montréal, afin de partager de l'information sur les enjeux populationnels en matière de santé mentale et de sensibiliser à la réalité des organismes communautaires.

IMPLICATIONS POUR L'ACCESSIBILITÉ DANS LES ARTS ET LE MILIEU CULTUREL

Participation au lancement de *Médiation culturelle, musées, publics diversifiés : Guide pour une expérience inclusive*.

Ce guide résulte d'une recherche-action de deux années menée en partenariat avec 4 regroupements et 12 organismes communautaires et liés à la défense de droits. Le PCEIM a pris part au projet en tant que groupe partenaire et collaborateur. Le guide vise à outiller les institutions muséales dans l'accueil inclusif et la réalisation de projets participatifs avec des publics marginalisés, tout particulièrement les personnes vivant des enjeux de santé mentale, en situation de handicap, réfugiées et issues de l'immigration.

[▶ CONSULTER LE GUIDE EN LIGNE ICI](#)

Participation au lancement de la *Charte pour une culture accessible, inclusive et équitable d'Exeko*. Cette charte est née dans le cadre du Laboratoire Culture Inclusive, projet de recherche multipartenarial auquel le PCEIM a participé, qui a pour objectif de réfléchir de meilleures pratiques d'accessibilité, d'inclusion et d'équité dans le milieu institutionnel de la culture.

[▶ EN SAVOIR PLUS ET LIRE LA CHARTE ICI](#)

[▶ VIDÉO DE PRÉSENTATION DU PROCESSUS](#)

INITIATIVES DE SENSIBILISATION ET DE REPRÉSENTATION

Publication d'un mémoire dans le cadre des *Consultations publiques concernant les effets de la pandémie sur la santé mentale*. L'objectif de ces consultations était de donner la parole à des groupes afin de réfléchir ensemble sur la santé mentale des Québécois en temps de pandémie. La consultation visait également à soutenir les travaux entourant l'élaboration du prochain Plan d'action interministériel en santé mentale.



▶ [LIRE LE MÉMOIRE ICI](#)

Sensibilisation auprès des élus sur une vision collective de la santé mentale: discussion avec les députés Vincent Marissal (circonscription de Rosemont) et Sol Zanetti (circonscription Jean-Lesage) sur le besoin d'aller vers une compréhension collective de la santé mentale afin de proposer des actions inclusives pour contrer les effets de la pandémie sur la population.

Partage de connaissances à l'Université de Montréal : animation d'une conférence sur le modèle d'inclusion en santé mentale dans le cadre d'un cours de psychologie communautaire.

Participation au *Rassemblement engagé pour la rentrée!* du Front régional pour l'action communautaire autonome de Montréal (FRACA), portant sur comment la crise sanitaire, sociale et économique, les inégalités, la fragilisation des organismes communautaires et la campagne **Engagez-vous pour le communautaire**.



RASSEMBLEMENT ENGAGÉ POUR LA RENTRÉE!
PHOTO : FRACA MONTRÉAL

GOVERNANCE ET GESTION

ÉQUIPE

La sérendipité, ou la capacité de trouver et créer du sens en dehors d'un plan établi, a été présente grâce au fait d'avoir travaillé préalablement sur nos significations partagées. Dans le contexte de la pandémie, cette capacité nous a permis de recréer des activités rapidement et de cibler de nouvelles possibilités d'action. Nous avons eu la possibilité, dans ce contexte d'incertitude, d'embaucher une intervenante en inclusion, permettant de diversifier nos espaces de participation de renforcer notre présence au niveau local.

L'année 2020-2021 a été éprouvante pour les membres de l'équipe, comme elle l'a été pour l'ensemble de la population. Les dynamiques d'interaction dans notre espace, qui facilitent l'échange informel et la créativité, se sont vues limitées. Ces limitations ont été compensées en partie par des outils et supports technologiques (visioconférences, chats, etc.). De nouvelles formes d'interaction se sont ajoutées, avec une certaine

acceptation de leurs limites et des conséquences sur la compréhension commune. Être conscient de ces limites a aidé à surmonter certains obstacles, comme la fatigue des écrans, la formalisation des échanges, la diminution de l'imprévu et de sa richesse, la numérisation des échanges et la perte de clarté et des possibilités de reformulation. Ces contraintes, paradoxalement, nous ont permis de valoriser davantage les rencontres en personne et la fluidité engendrée dans ces rencontres. Le télétravail a été une option et l'équipe a fait preuve d'ingéniosité pour continuer à offrir des services.

Le défi actuel est de revenir à la dynamique interactionnelle, dans toute sa richesse et sa complexité, des échanges humains sans médiation numérique. Même si le télétravail reste une option pour certaines situations, l'organisme, en cohérence avec son approche, continuera à promouvoir les échanges en personne dans son fonctionnement.



DAVID CASTRILLON
Direction
générale



ÉMILIE COURNOYER
Responsable de
l'inclusion sociale



JUSTINE ISRAËL
Chargée du
développement et des
communications



NATACHA SINOTTE
Responsable de la
participation sociale
et citoyenne



NIRINA RAHARISON
Intervenante en inclusion
(août 2020-mars 2021)

ELYSSE PRESANT
Technicienne comptable
(juin 2020-mars 2021)

CONSEIL D'ADMINISTRATION

La pluralité des profils des membres du CA et leur cohésion quant à la compréhension de la nature de l'organisme ont permis, durant cette année bouleversante, de soutenir et faciliter l'action de l'organisme. La richesse des échanges et des questionnements sur l'état de situation durant la pandémie et le souci autant pour l'ensemble des participants que pour l'équipe sont des indicateurs d'une gouvernance cohérente avec le projet commun que représente le PCEIM. La profondeur des discussions et la rapidité dans la prise de décision sont des indicateurs qui démontrent une dynamique de gouvernance adaptable aux situations complexes, comme celle de la pandémie.

En 2020-2021, le CA est composé de :

Nabila Bouchala

Administratrice/Membre de la communauté

Émilie Cournoyer

Administratrice/Émployée de l'organisme

Ludivine Félix

Trésorière/Membre de la communauté

Shirley Jeannite

Administratrice/Membre de la communauté

Heather Johnston

Vice-présidente/Membre de la communauté

Marie-Michèle Lord

Administratrice/Membre de la communauté

Amy Éloïse Mailloux

Secrétaire/Membre de la communauté

Marie-Ève Voghel Robert

Présidente/Membre de la communauté

COMITÉ DES MEMBRES

Le PCEIM offre la possibilité de siéger au comité des membres pour favoriser la participation à un processus démocratique de planification d'activités. Le comité des membres a le mandat d'organiser des activités socioculturelles au profit de leurs pairs. Cette instance cherche à favoriser la participation à un processus démocratique de planification d'activités. Deux places sont réservées à chaque rencontre pour pouvoir accueillir des invités, soit des membres qui souhaitent découvrir le fonctionnement du comité. Cette année, le comité a su innover dans son fonctionnement et ses propositions d'activités, afin d'offrir une programmation d'activités dans le respect des consignes sanitaires.

En 2020-2021, le comité est composé de :

Shirley Jeannite, présidente

Carolyne Desjardins, vice-présidente

Hélène Chaput, secrétaire

Pierre Brissette, collaborateur

Guy Charbonneau, collaborateur

Mélanie Desrosiers, collaboratrice

Natacha Sinotte, conseillère

FINANCES

L'IMPRÉVISIBILITÉ FINANCIÈRE ET LA LIBERTÉ D'ACTION

Nous avons terminé l'année avec un surplus permettant d'assurer la continuité de nos projets et la création de réponses adaptées à un contexte postpandémie. Ce surplus est une retombée des démarches réalisées avant la pandémie qui ont donné comme résultat la reconnaissance financière de notre impact dans la communauté. Centraide du Grand Montréal, un des principaux bailleurs de fonds du PCEIM, s'est engagé plus activement avec l'organisme afin de créer plus d'espaces d'interaction inclusifs au niveau local et ainsi faciliter des changements systémiques.

En plus de cette reconnaissance, nous avons bénéficié de nouvelles augmentations pour soutenir l'ensemble de nos actions de la part du Programme de soutien aux organismes communautaires (PSOC), puis de fonds d'urgence octroyés plus spécifiquement aux organismes en santé mentale.

Cet ensemble de facteurs, qui sont autant le résultat de l'action de l'organisme que du contexte complexe de l'année, a amené le PCEIM à avoir une position financière nous permettant de faire des choix d'action avec une grande autonomie pour le temps à venir. Cette situation est accompagnée du soutien et de la compréhension de nos bailleurs de fonds.

→ **NOS BAILLEURS DE FONDS,
SOUTIEN À NOTRE MISSION**



**Centraide
du Grand Montréal**

PSOC
Programme de soutien aux
organismes communautaires

**Ministère de la Santé
et des Services
sociaux**
Québec 

LA PARTICIPATION EN CHIFFRES

MICRO LOCAL MACRO

INCLUSION ET PARTICIPATION



CAFÉ-RENCONTRE

19 CAFÉS

116 PARTICIPATIONS



ATELIER CULINAIRE

4 ATELIERS

18 PARTICIPATIONS



ACT. SOCIOCULTURELLES

9 ACTIVITÉS

60 PARTICIPATIONS



ATELIERS ARTISTIQUES

9 ATELIERS

57 PARTICIPATIONS



IMPLICATIONS BÉNÉVOLES
DES MEMBRES

2 INSTANCES

5 PARTICIPATIONS



JUMELAGE

22 JUMELAGES

792 HEURES



APPELS D'AMITIÉ

61 IMPLICATIONS

1000 APPELS | 250 H



RENCONTRES DU
COMITÉ DES MEMBRES

8 RENCONTRES

32 PARTICIPATIONS

ÉVÈNEMENTS & VIE ASSOCIATIVE



AGA DU PCEIM

15 PARTICIPATIONS



FÊTE DE NOËL

19 PARTICIPATIONS



ÉPLUCHETTE

13 PARTICIPATIONS



5 À 7 BÉNÉVOLES

6 PARTICIPATIONS

COMMUNICATION



JOURNAL L'ÉCHO

9 ENVOIS

3393 RÉCEPTIONS



INFOLETTRE

8 ENVOIS

1800 RÉCEPTIONS



SITE WEB

7773 VISITES



BLOGUE

9 ARTICLES

PARTENAIRES

Accès Bénévolat

Accès-Cible SMT

Action-Autonomie

Alexandre Boulerice, député de Rosemont--La Petite-Patrie

Arrondissement Rosemont--La Petite-Patrie

Arrondissement.com

Association canadienne de la santé mentale (ACSM) de Montréal

Association d'aide et de loisirs pour personnes à autonomie réduite (ALPAR)

Association Québécoise pour les Parents et Amis de la Personne Atteinte de Maladie Mentale (AQPAMM)

Bouffe-Action de Rosemont

Bureau Service Québec Centre de Montréal

CAP St-Barnabé

Centraide du Grand Montréal

Centre communautaire petite côte

Centre d'action bénévole de Montréal

Centre d'action bénévole de Rivière-des-Prairies

Centre d'études sur la réadaptation, le rétablissement et l'insertion sociale (CÉRRIS)

CIUSSS de l'Est-de-l'Île-de-Montréal

Comité détresse psychologique

Coopérative de solidarité Temps Libre

Corporation de développement communautaire (CDC) de Rosemont

Démarche Décider Rosemont ensemble

Engagez-vous pour le communautaire

Épicerie solidaire de Rosemont

Espace pour La Vie

Exeko

Gabriel Nadeau-Dubois, député de Gouin

Institut universitaire en santé mentale de Montréal (IUSMM)

L'Anonyme

Le Sac à dos

Libre Espace

Ministère de la Santé et des Services Sociaux (MSSS)

Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM)

PACT de rue

Pélicantine

Programme de soutien aux organismes communautaires (PSOC)

Recovery College

Regroupement des organismes communautaires en santé mentale de l'est de Montréal (ROCSME)

Réseau alternatif et communautaire (RACOR) en santé mentale

Réseau communautaire en santé mentale (COSME)

Services communautaires Cyprès

Simplyk

Société de Saint-Vincent de Paul de Montréal

Table de concertation en santé mentale de l'est de l'île de Montréal

Université de Montréal (UdeM)

Université du Québec à Montréal (UQAM)

Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR)

Vers l'équilibre

Vincent Marissal, député de Rosemont



PCEIM

PROJET COLLECTIF EN
INCLUSION À MONTRÉAL



5350 LAFOND
MTL (QC)



514.255.1054



INFO@PCEIM.CA



PCEIM.CA



PCEIM